

Côté livres

# La guerre de Canudos

« Hautes terres », de Euclides Da Cunha (1901).

● Le Sertao, au nord-est du Brésil, le quadrilatère de la soif... Dans les années 1960, le public occidental découvre le cinéma novo, en particulier deux films de Glauber Rocha, « Le Dieu noir et le Diable blond » et « Antonio das Mortes » qui évoquent, en transitant par les figures de mystiques, de mercenaires et de bandits d'honneur, le sort des paysans sans terre. Pendant que les pauvres écoutent et suivent des prophètes illuminés qui leur promettent le paradis sur terre, les grands propriétaires et éleveurs recourent à des tueurs pour faire taire les revendications de réforme agraire. Il arrive que ces nerfs se transforment en justiciers du peuple. Toute une littérature régionale, des chansons propagent les représentations idéalisées de ces « bandits d'honneur », ces cangaceiros, symbole de liberté et de force des opprimés.

## Modernisme violent

Un témoignage sur cette époque existe, il est l'œuvre d'Euclides Da Cunha, un militaire républicain qui choisit d'être journaliste et qui assiste comme correspondant de guerre pour un journal de Sao Paulo au soulèvement de Canudos dirigé par un chef visionnaire messianique et à sa répression en 1897 (exécution sommaires en masse, maisons dynamitées, femmes envoyées dans les bordels).

Quatre expéditions militaires furent nécessaires pour venir à bout de ces



« Bandits d'honneur » dans le film « Le Dieu noir et le Diable blond ».

espérances en un monde meilleur. Euclides Da Cunha commence par décrire le Sertao inhospitalier (géologie, relief, climat et végétation) comme pour expliquer, selon les termes de Gilles Lapouge, qu'une

« géographie martyre engendre un peuple martyr ». Les autorités assimilent ces mouvements à des manifestations provoquées par l'ignorance et un fanatisme religieux exacerbé de populations isolées qui

refusent tout changement en provenance des grandes villes de la côte.

L'auteur condamne à la fois le mysticisme rétrograde et le modernisme appliqué avec violence au nom de la Raison et de la Civilisation. La jeune République, héritière du legs colonial et esclavagiste, n'est guère prête à accepter une organisation communautaire de la propriété et du travail. « Hautes terres » est le produit d'un stupéfiant métissage : il brasse, entrecroise géographie, récit des origines, anthropologie, épopée, reportage et éloquence. Son écriture, dans un même mouvement, à la fois de traverse et d'enveloppement, rapporte les faits avec minutie, dit la violence, le sublime et touche à la poésie.

Alphonse CUGIER

• Éditions **Métailié** 640 pages, 25 €

